

LE COU-NU-DU-FOREZ, ENTRE REJET ET FASCINATION



Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, un Cou-nu ne laisse personne indifférent, pour en avoir la preuve il suffit d'observer les réactions des visiteurs lorsque ces derniers, au détour d'une allée d'exposition, tombent "nez-à-bec" avec cette volaille à l'apparence si particulière... Comme le dit si Bien Thierrey Duchemin, président du Gâtinaise-club de France, le Cou-nu du Forez et la Gâtinaise sont "proches cousins", d'ailleurs certains n'hésitent pas à utiliser ce Forézien cravaté d'un blanc immaculé pour régénérer leurs cheptels...

Le Cou-nu du Forez est originaire des environs de Feurs, commune française située dans le département de la Loire et la région Rhône-Alpes. Le Forez est une ancienne



province de France dont les terres s'étendent entre Roanne et Saint-Etienne, la ville de Montbrison étant considérée comme sa capitale historique. C'est à Henri Calemard, président des aviculteurs de Saint-Etienne que revient la paternité de cette race créé juste après la seconde guerre mondiale (1948 selon un site présent sur la toile). Plusieurs auteurs avicoles s'accordent à penser que pour créer le Cou-nu du Forez, monsieur Calemard aurait utilisé des

volailles locales au cou dénudé auxquelles il aurait vraisemblablement ajouté de la Gâtinaise. Ces derniers ont vu juste puisque monsieur Calemard s'est bien rendu chez monsieur Raymond Popellin pour se procurer des Gâtinaises afin de créer ses Cou-nu du Forez... Et puis il est vrai qu'hormis l'absence de la quasi totalité des plumes de son

cou, notre Forézien ressemble à si méprendre à cette dernière, la génétique se chargeant d'expliquer leur principale différence...

Des exigences bien spécifiques

Contrairement au Cou-nu de Transylvanie, le Cou-nu du Forez présente sur le devant, au milieu de son cou, une touffe de plumes nettement dégagée du plumage du tronc, cette particularité étant sa principale caractéristique raciale. Demeure que n'est pas Cou-nu du Forez qui veut! En effet, outre cette fameuse "cravatte" le Cou-nu du Forez doit également posséder un plumage blanc pur, même si un reflet pailleux est toléré chez le coq, une crête simple de texture fine dont le lobe ne doit pas épouser la ligne de la nuque, légèrement penchée chez la poule, des oreillons rouges et des tarsi couleur chair.

Une des lois de Mendel mise en pratique

Dans le langage génétique, "Na" (naked neck) est associé au cou entièrement dénudé, et "na+" quant à lui, au cou normalement emplumé. "Na" est un gène dominant incomplet autosomal, aussi lorsque l'on accouple un coq Cou-nu du Forez avec une poule de la même race, l'on obtient 25% de sujets homozygotes Na Na au cou entièrement nu voire très peu emplumé, 50% de sujets hétérozygotes Na na+ possédant une touffe de plumes bien marquée au milieu du cou, et 25% de sujets homozygotes na+ na+ au cou normalement emplumé. Cette différence de caractère est déjà visible sur les poussins. En effet, outre un cou dénudé ou à peine garni de quelques plumes de duvet, les poussins homozygotes Na Na présenteront également une zone dépourvue de duvet entre l'oeil et le bec.



Une prise en main nécessaire pour une bonne observation

L'action de Na ne se limite pas au cou, même si c'est là qu'elle est la plus visible. Lorsque l'on prend en mains une volaille Cou-nu, l'on constate très vite que toutes les ptérylies (bandes de peau où sont implantées les plumes) sont réduites, comme sur le dos, la poitrine, l'abdomen, sous les ailes et le long du bréchet, la face interne de la cuisse étant presque nue chez les sujets homozygotes. Demeure que l'on désire un plumage bien collé au corps et sans bouffant.

Un paradoxe des plus étonnant...

Selon William Zechin, généticien et directeur technique du Centre de Sélection de Béchanne, pour obtenir 100% de Cou-nu du Forez, il faut accoupler un coq au cou entièrement nu (Na Na) avec une poule au cou entièrement emplumé (na+ na+). Le paradoxe veut qu'il faille utiliser deux sujets homozygotes, soit purs génétiquement, mais n'entrant pas dans le phénotype de la race, pour obtenir un sujet impur puisque hétérozygote, mais reconnu par un standard officiel...

Les coups de chaleurs ne lui font pas peur!

Dans son excellent ouvrage; -" Les poules, diversité génétique visible", Gérard Coquerelle nous fournit de précieuses informations sur les "performances" des

Cou-nu. Elevés dans des conditions climatiques tempérées ou froides, le Cou-nu qu'il soit de Transylvanie ou du Forez, mis à part un meilleur rendement à l'abattage et un meilleur poids moyen de l'oeuf, fait jeu égal avec une volaille au cou entièrement emplumé. Cependant, vers 30 degrés et au dessus, les Cou-nu " profitent" mieux que les volailles au cou emplumé. D'autre part, quelle que soit la température d'élevage, le rendement en viande des carcasses est augmenté. Cela est dû, d'une part à la diminution de la masse de plumes (Entre 30 et 40% pour les sujets cou nu) et à l'augmentation de la masse musculaire de la poitrine. A l'instar des autres volailles au cou dénudé, le Cou-nu du Forez semble parfaitement paré contre les assauts du soleil, cela se traduit par la dilatation des vaisseaux sanguins de la peau ayant pour effet une coloration rouge vif du cou chez le coq, beaucoup plus atténuée chez la poule.

D'indéniables qualités productives

Avec une masse de 3 à 3,5 kg pour le Coq et 2,3 à 2,8 pour la poule, le Cou-nu du Forez se situe dans la moyenne des autres races françaises. Honnête pondeuse d'oeufs



légèrement teintés de 65 à 70 gr, la poule tire son épingle du jeu par le fait que lors de température élevée, les poules Cou-nu maintiennent mieux leur ponte que leurs soeurs totalement emplumées, avec un poids moyen de l'oeuf supérieur. Côté chair, sa réputation n'est plus à faire au point que certains dégustateurs sont capables de reconnaître sa chair dont ils trouvent la texture des muscles pectoraux plus fine. De plus, son plumage fortement réduit le rend plus facile à plumer, qualité indéniable pour celui qui l'aura choisi pour sa viande...

Tentez le Cou-nu, ça vaut le coup!

Si en France il existe un Club du Cou-nu du Forez dont le président est Guy Massacrier, côté helvétique, le Club suisse des volailles françaises recense deux éleveurs de cette jolie race. Le Cou-nu du Forez a bien tenté quelques discrètes incursions dans notre pays mais sans vraiment parvenir à s'y implanter durablement. Cette race particulière devrait par ses nombreuses qualités et son originalité, séduire à tous les coups et à moindre coût, l'éleveur de goût à la recherche du "bon coup". Alors, osez le Forez!

Pierre-Alain Falquet 2013

